



Nichoirs à insectes

Les nichoirs à insectes illustrés à la fiche 18 sont faciles à réaliser avec peu de matériaux et quelques simples astuces.

Fagot de tiges creuses

Récoltons une dizaine de tiges creuses (berce, roseau, paille ou fenouil) de diamètre variant entre 2 et 12 mm. Coupons-les en morceaux de 10 à 20 cm et lions-les solidement avec une ficelle (sisal, chanvre) ou, à défaut, un fil de fer. Bouchons l'une des extrémités des tiges avec de l'argile ou de la terre. Si un cadre en bois protège le fagot alors la durée de vie de l'abri sera augmentée.

Botte de tiges à moelle

Récoltons des tiges de sureau, rosier, framboisier ou fusain et coupons des morceaux de 30 cm de long. Rassemblons 10 à 20 morceaux en botte en les liant avec une ficelle. Les bottes sont ensuite fixées sur des petits piquets entre 30 et 50 cm de hauteur soit horizontalement, soit verticalement voire en oblique pour accueillir des espèces d'Hyménoptères différentes. Comme pour les fagots, les bottes peuvent être protégées par un cadre de bois et les deux nichoirs peuvent même y être rassemblés.

Bûche de bois percée

Choisissons une bûche de bois dur (hêtre, chêne, charme) plutôt que du bois tendre (pin, peuplier) qui gonfle avec l'humidité ou du bois d'œuvre qui est traité avec des produits toxiques pour les insectes. Dans ce bois dur, forons des trous de 10 cm de profondeur et de diamètre variant entre 3 et 15 mm. Les trous seront espacés de 1 ou 2 cm. Limons l'extrémité des trous percés afin d'éliminer toutes les échardes qui blesseraient les Hyménoptères xylicoles^{cm}. Les différences de diamètres des trous multiplient les chances d'occupations par diverses espèces.

Nichoir à bourdons

Les bourdons, au caractère doux, vivent en colonies dans un trou du sol. Souvent, leur nid est construit dans un ancien nid de campagnol ou de mulot. La fabrication d'un nichoir à bourdons est très facile. Récupérons un pot de fleur en terre cuite, remplissons-le de paille déchiquetée issue d'un vieux nid de souris ou, à défaut, de laine de verre et enterrons-le avec le trou de drainage affleurant seul à la surface du sol. Une planche de bois posée sur 4 cailloux protégera l'entrée du nid de la pluie.

Gîte à forficules (ou perce-oreilles)

Le gîte à forficules est un moyen de lutte biologique efficace contre les pucerons qui envahissent nos arbres fruitiers. Prenons un pot de fleur en terre cuite de taille moyenne. Attachons une solide ficelle à un morceau de bois d'une longueur plus grande que le diamètre du trou d'évacuation et insérons-la dans ce trou. Remplissons le pot de paille ou de fibre de bois et fixons un grillage, avec du fil de fer, pour retenir son contenu. Une fois le gîte terminé, déposons-le sur le sol à proximité ou dans la haie durant le mois de mai. Les forficules, actifs la nuit, s'y réfugieront. Au début juin, suspendons le gîte dans un arbre fruitier grâce à la ficelle. N'oublions pas d'insérer un morceau de bois entre la branche et la ficelle pour ne pas blesser l'arbre. Surveillons nos fruitiers et dès que les pucerons ont disparu, changeons le gîte d'arbre sinon les forficules affamés mangeront bourgeons, feuilles et fruits. Chaque printemps, remplaçons la litière afin d'accueillir une nouvelle génération.

Abri à chrysopes

Un nichoir en bois d'une épaisseur d'au moins 2 cm encouragera les chrysopes à y hiverner à l'abri du gel. Le choix des dimensions du nichoir n'a pas d'importance du moment que nous aménageons plusieurs fines ouvertures sur une des faces. Fixons le nichoir à 1,50 ou 2 m du sol sur un arbre, un piquet ou un mur exposé au Sud-Est ou à l'Est. Dans cette position, le nichoir sera moins soumis aux intempéries. Il arrive que cet abri profite plutôt à un joli papillon, la petite tortue qui elle aussi doit passer l'hiver au chaud.

Choix des matériaux pour les nichoirs à insectes

De nombreux matériaux peuvent être employés pour la construction des différents nichoirs mais l'usage de matières naturelles telles que le bois, la paille, la terre cuite sont respectueuses de notre environnement. En fin de vie des nichoirs, les matériaux seront naturellement recyclés sans l'intervention de l'homme.